Corte monte sur ses grands chevaux

Cavall'in Festa, vingt-cinquième du nom, a commencé hier. Cette année, les invités d'honneur ont de longues oreilles et une réputation parfois douteuse, dont il serait grand temps de les débarrasser



Hier matin, des centaines de chevaux et d'ânes ont défilé pour l'ouverture des festivités du 25° Cavall'in Festa.

/PHOTOS JEANNOT FILIPPI ET JOSÉ MARTINETTI

de l'âne

e rendez-vous est depuis longtemps devenu immanquable. Et les places aux terrasses des bars du cours Paoli prennent, chaque année le même jour,

une valeur surprenante.
Hier matin, 10 heures.
Pendant que le défilé qui
ouvre les festivités de Cavall'in Festa se met en branle, le centre-ville s'anime. Les terrasses sont bondées, les touristes s'ar-rêtent, demandent ce qu'il se passe... Et du coup, restent, eux aussi.

Quand les centaines de chevaux (et d'ânes) déboulent au rythme de la musique, l'ambiance change du tout au tout. Les enfants sont scotchés, les parents saluent bruyamment les cavaliers de leur connaissance. "Ils sont nombreux quand même", souffle une touriste à son ma

Laissant derrière lui une odeur reconnaissable entre mille et un certain nombre



La fête se poursuit aujourd'hui, sur le champ de foire.

de preuves sur le bitume, le cortège s'en retourne finale-ment à Chabrières. Là où bat le cœur de Cavall'in Festa.

Midi, c'est l'heure où les of-ficiels prennent le micro pour annoncer l'ouverture du champ de foire. Le lieutenant-colonel Bourgoin de l'UIISC5, qui prête une partie de sa pelouse pour ac-cueillir différentes activités, le maire Tony Sindali "dou-blement heureux de fêter le 25 anniversaire d'une mani-festation à laquelle peu de gens croyaient au début", le conseiller départemental Pierre Ghionga, les organisa-teurs "heureux que le défilé se

soit bien passé" et les guest

Le retour en force

Car cette année, Cavall'in Festa prend des petits airs de Sumer'in Festa et met à l'hon-neur l'Association nationale de l'âne et de la mule Corse, qui "travaille pour que ce pe-tit animal si cher à tous soit enfin reconnu".

Son président, Eugène Tra-mini est avant tout un passionné: "L'association a été créée en octobre 2015, mais j'ai commencé en 2011 le recensement de tous les ânes, toutes races confondues." Sur la base de standards établis (taille, couleur de la robe, conformation, présence de la croix de Saint-André...), Eu-gène Tramini opère une préélection, validée ensuite par des techniciens venus du Continent. "Aujourd'hui, 81 ânesses et 12 baudets sont corsifiables sur l'ensemble de

Le programme du jour

9 h 30: finale de la coupe de Corse de Pony Games.
10 h 30: épreuve de tri de bétail.
13 h 30: présentation de chevaux de toutes races.
13 h 30: jeux à cheval.
14 h 30: épreuve de *pole bending*.
15 h 30: démonstration d'attelage et de traction animale.
16 heures: *barrel race*.

16 heures: barrel race.

17 heures : extrait du spectacle nocturne. 17 h 30 : spectacle des cavaliers d'Anghione

18 heures: épreuve de puissance. Tout l'après-midi, retrouvez aussi les ateliers d'initiation

à l'éthologie et d'attelage, pour tous les publics. Sans oublier la nouveauté de cette année, le village poney.



Eugène Tramini est le président de l'Association nationale de l'âne et de la mule Corse. Il se bat

l'île." Bien plus que la simple valorisation de l'animal, l'asvalorisation de l'animal, i association a pour objectif "la reconnaissance de toute une filière et des artisanats qui gravitent autour tels que la bourrellerie, la fabrication de licols ou de bâts".

Utilisés surtout aujourd'hui en agrotourisme. L'âne

d'hui en agrotourisme, l'âne et la mule pourraient très ra-pidement "passer à la vitesse supérieure" et retrouver la place qu'ils occupaient il n'y a pas si longtemps dans notre société. "Avec le retour au bio que l'on connaît actuel-lement, explique Olivier Fondacci, il serait tout à fait envisageable d'utiliser ces animaux dans les champs, comme on le faisait avant." La traction animale a le vent en poupe. Et pas qu'en agri-culture d'ailleurs. Dans l'esprit des passionnés, on pour

rait très prochainement re voir ânes et mulets attelés, déambuler dans les ruelles des villes et villages pour, par exemple, collecter les or-dures. À l'heure actuelle, 2000 ânes ont été recensés en Corse et l'association es-père bien passer la barre des 100 ânesses corsifiables d'ici l'an prochain. Eugène Trami-ni a d'ailleurs un message à faire passer aux proprié-taires: "Je les encourage à faire identifier leur animal par une puce. L'association prend à sa charge une partie des frais. Je voudrais aussi dire qu'un âne manipulé à plus de valeur qu'un âne peu habitué à l'homme." Certains des plus beaux - et des plus gentils - spécimens sont visibles aujourd'hui encore sur le champ de foire.

MORGANE QUILICHINI

Vanina Casanova, amazone des temps modernes

PORTRAIT DE FEMME Elle fait partie des chevilles ouvrières de Cavall'in festa. Investie depuis longtemps dans l'association, elle a fait du cheval son meilleur ami. Depuis l'enfance

aujourd'hui, elle tient le micro de Cavall'in festa. Son implication au sein de l'association organisatrice, elle ne la mettrait de côté pour rien au monde.

Vanina Casanova est cavalière. Depuis l'enfance, pourtant, dans ma famille, personne n'a jamais été cavalier ni vraiment très attiré par les chevaux". À part peut-être son grand-père, Jean, qui avait appris le métier de maréchal-ferrant avant de partir vivre à Paris, une fois la guerre finie, pour cause de chômage. Mais il revenait régulièrement à Corte, d'où il était originaire et où on le surnommait assez logiquement "Tagliafarru". "Toute petite déjà, il m'emmenait quand il allait s'occuper des chevaux, mulets et ânes. Il me faisait monter sur leur dos pendant que lui, les ferrait", ra-conte-t-elle.

La fillette grandit en région parisienne où sont installés ses parents, mais trouve le moyen d'aller au contact des bêtes le plus souvent possible. "Quand j'ai eu neuf ans, on a déménagé et quasiment en face de chez nous, il v avait une écurie. Mes parents n'ont plus vraiment eu le choix : ils m'ont inscrite en club. D'après ma mère, j'en avais fait une véritable obsession", dit-elle dans un éclat

Et la passion est au prix de



Cavalière elle-même depuis l'enfance, Vanina Casanova fait partie des chevilles ouvrières de

chutes et autres fractures, y compris celle de quatre orteils à l'âge de 11 ans. "Un cheval m'avait marché sur le pied, explique-t-elle. Eh oui, c'est douloureux. Mais même ca, même les autres accidents, ça n'a rien changé à mon en-vie de faire du cheval. J'attendais juste d'être suffisamment remise, et je remontais en selle dès que possible. Tout simplement.

Et lorsqu'elle rentre à Corte pendant l'été, les premières éditions de Cavall'in festa ont lieu. Du coup, elle fait son stage de maîtrise d'économie du tourisme au sein de l'association organisatrice. Un bon moyen de travailler à la promotion du monde équestre tout en continuant à pratiquer la compétition.

"Imaginer deux jours de manifestation"

Car dès l'âge de 15 ans, la cavalière se lance dans le saut d'obstacles. Et à 18 ans, elle achète son premier cheval, Edulis, avec "l'argent de mon livret A. Mes parents ne

pouvaient pas me payer un cheval, mais ils m'ont dit que je pouvais faire ce que je voulais de mon argent, donc, la logique, c'était d'acheter un cheval." Un trotteur français, réformé, qui a désormais 25 ans, "mais que je ne peux plus monter parce qu'il a des douleurs au niveau du dos quand il a du poids dessus.

Aujourd'hui, il vit à Aleria avec Luna, la jument avec laquelle Vanina Casanova continue de concourir en amateur : "Pendant les premières années, il a fallu tout lui apprendre en saut d'obstacles et en dressage, donc je la montais dès que possible. C'était quatre ou cinq fois par semaine, en fait quasiment tout mon temps libre. Mais maintenant, elle sait ce au'elle doit faire".

Luna sera d'ailleurs sur la

piste le week-end prochain, mais en attendant, sa pa-tronne, elle, est sur le champ de foire de Chabrières qu'elle connaît par cœur et sur lequel elle a occupé tous les postes ou presque. "Mais je ne suis pas la seule à être très investie. Nous sommes cinq à l'année au sein de l'association, et nous avons une quarantaine de bénévoles pour le week-end. Cela peut paraître être beaucoup de monde, mais c'est nécessaire.

Car l'événement dure deux jours et mobilise toutes les énergies. Et il aura aussi mobilisé les méninges tout au long de l'année. Car il faut tout imaginer en amont, "et ce n'est pas si évident de se renouveler. Il faut garder ce qui plaît aux habitués, trouver de quoi attirer de nouvelles personnes. La formule est toujours plus ou moins la même, mais chaque année il y a de petits changements, de nou-veaux invités. Et c'était nécessaire parce que nous étions en perte de vitesse il y a quelques années. Là, ça va mieux'

Et puis, il faut aussi trouver le moyen d'engranger de la trésorerie pour la prochaine édition, "car comme pour toutes les associations, les subventions baissent, même si les partenaires institutionnels sont toujours là. On a la chance d'avoir une gestion saine, et nous pouvons aussi compter sur les commerçants qui sont pourtant très sollici-

Depuis quelques jours, pour les organisateurs, les journées s'étirent en longueur, et demain matin, Vanina Casanova sera dans son siège de responsable de l'expérience clients à La Poste pour une semaine qui s'annonce "chargée. Ce soir, il faudra ranger au maximum, et tous les soirs, d'autres remettront Chabrières en état. Cavall'in festa ne dure que deux jours, mais c'est un travail bien plus long en réalité"

Même en voyage...

On dit que les voyages forment la jeunesse. Ils permettent aussi d'assouvir sa passion. Pour l'amour du cheval, Vanina Casanova s'est rendue en Espagne, au Portugal, en Italie, en Autriche pour des concours internationaux et visiter de grandes écoles. Elle espère pouvoir un jour participer au jumping de Paris qui se tient fin juin sur le Champ-de-Mars. Et si son compagnon n'est pas vraiment passionné par le monde équin, elle espère bien transmettre le virus à sa fille, Paola, qui, du haut de ses 17 mois, a déjà goûté aux joies de l'équita-

ÉQUITATION

Finales de pony-games à Corte et CSO Ajaccio

Du saut d'obstacles et du pony-games sont au programme de ce nouveau dimanche de sports équestres.

Pour la première de ces deux disciplines, c'est un concours de division Club qui est organisé sur les installations du club hippique Ajaccio Equitation. Aux portes de la cité impériale, cette compétition accueillera une quarantaine de cavaliers et chevaux durant toute la journée de dimanche. Huit épreuves, où les barres s'élèveront de 65 cm à 1,10 m seront proposées aux concurrents.

Concernant le pony-games, les amateurs de cette spécialité devront en découdre, comme chaque année, au parc Chabrières, où se tient en parallèle la foire régionale du cheval Cavall'in Festa. Près d'une trentaine de compétiteurs disputeront les finales du championnat de Corse 2017. De multiples jeux à poney courus à une vitesse endiablée devraient assurer une ambiance très chaude à Corte. Trois trophées sont à remporter pour les sept équipes en lice.

M.B.

LES INFOS PRATIQUES

■ CSO à Ajaccio

A partir de 9 heures.

Les épreuves : Club 4 Grand Prix (65 cm), Club 3 Vitesse (75 cm), Club 2 Grand Prix (85 cm), Club 1 Grand Prix (95 cm), Club Elite Spéciale (1,05 m), Préparatoire (95 cm), Préparatoire (1,05 m), Préparatoire (1,10 m).

Contact: 04 95 23 03 10.

Pony-games à Corte

A partir de 10 heures.

Les épreuves : Club Poney 2 Benjamins,

Club Poney 2 Cadets, Club Elite.

Contact: 04 95 46 19 14.